

HATWORLD

Par Michaël Rochoy (<http://www.mimiryudo.com>)

*A ma Fiancée, en souvenir d'Alcudia et de Calpe
De leurs palmiers, et de nos chapeaux.*

Les Anciens Dieux n'avaient plus d'idée.

Cela faisait bien longtemps qu'ils ne s'étaient plus amusés à étoffer la Création, cette poupée à leur effigie. Ils la laissaient désormais se flétrir au fond d'un coffre alterdimensionnel renfermant tous leurs souvenirs d'enfance, entre un anti-seau d'anti-matière sans anti-anse, une toupie vertigineuse, des dés à équation et une planète multicolore qui dit Maman quand on la secoue. Cette dernière n'avait malheureusement pas été retenue pour figurer dans la Création et était la seule planète isolée, telle un bouton de recharge sur le versant interne du pan d'une chemise hawaïenne.

Tous ces jouets divins étaient devenus désuets le jour où les Anciens Dieux avaient découvert le plaisir simple de siroter des cocktails à base d'hydromel au bord d'une piscine ensoleillée.

Cette inactivité les inoccupait depuis.

Devant l'inefficacité générale de ceux qu'ils considéraient comme ses adjoints administratifs, le Chaudron Originel décida de créer une nouvelle génération de Dieux.

Après avoir réuni les Oignons, les Croûtons, le Fromage, le Sel, le Poivre et la Poussière d'Etoile nécessaire, il prépara la Recette dont lui seul avait le secret. Il généra ainsi ceux qui seraient fort justement nommés les Jeunes Dieux.

Hélas, à peine formés, les Jeunes Dieux apprirent tout de leurs aînés, et acquirent rapidement d'importantes compétences en Oisiveté divine. Ils oublièrent rapidement leurs grands pouvoirs créatifs, à tel point qu'ils continuaient de rafraîchir leur hydromel au moyen de glaçons formés dans des petits bacs en plastique remplis à moitié d'eau¹, au lieu d'inventer quelque chose d'un peu plus fonctionnel.

Toutefois, quand on est un Dieu, et qu'on sait gagner une partie d'échecs en deux coups ou compter jusqu'à mille sur des doigts, on ne peut pas continuer indéfiniment à se faire mal au poing en essayant désespérément de libérer les glaçons d'un récipient en plastique avare de partage. Il viendra forcément un temps où le vent de l'inspiration soufflera suffisamment fort, et où la glace flottera à flot...

C'est à peu près à ce stade des dramatiques ennuis divins qu'Alcalpio, un des Jeunes Dieux, en vint à fouiller le coffre de l'enfance de ses aïeux, à la recherche d'une idée pour améliorer leur quotidien. Il était aussi probablement un peu plus curieux que la moyenne des autres Dieux, en raison d'un excès de Poivre lors de sa préparation. De plus, Alcalpio avait la nostalgie du temps de la Création qu'il n'avait jamais connu, dont personne n'avait pris la peine de lui parler, mais dont il avait parfaitement omniscience.

Alors qu'il cherchait dans le coffre une solution à tous leurs soucis de rafraîchissement de cocktails, le Jeune Dieu se rendit compte que quelque chose clochait.

La Création était bien là, avec son aspect de poupée un peu vieillie, appartenant à un autre temps. Mais son Chapeau, en forme de panama, avait un bord bien plus grand que prévu...

¹ L'autre moitié étant systématiquement entre l'Evier et le pied du Congélateur.

Le panama devenait une vraie menace pour lui-même, risquant à tout moment de chuter de la Tête de la Création.

Intrigué, Alcalpio souleva du coffre le Mode D'Emploi de la Création.

Celui-ci le renvoya vers l'Étagère du Savoir, où l'Encyclopédie du Chapeau lui apprit qu'il existait dans la Bibliothèque Sacrée les réponses aux « problèmes de taille lorsque le Chapeau garde toutefois des proportions harmonieuses », regroupées dans un ensemble d'ouvrage intitulé « Observations sur la planète Tesre, point 112°12'86 L25°01'08'' U22°03'87 du Chapeau ».

Le rangement administratif divin était relativement chaotique, mais ils s'en fichaient, compte tenu de leur aisance à omniscier tout ce qu'ils voulaient.

Huit secondes plus tard, si tant est qu'il y ait une notion de temps dans le plan Divin, le Jeune Dieu avait fini de lire le Mode D'Emploi dans son intégralité, et s'était posé la question de l'intérêt d'une traduction en 146 langues étant donné le lectorat visé.

Les Observations faisaient mention des différentes étapes bien connues de la création d'un monde à partir d'écailles intelligentes de tortue divine et des leurres classiques qu'on laisse quand on crée une planète viable : Big Bang, évolution de la vie sur plusieurs milliards d'années, atomes, dinosaures, descente d'une autre espèce (singe, pieuvre, rat, cheval selon les affinités de chacun...), et la traditionnelle fin du monde prédite tous les 200 ans minimum. Visiblement, l'Ancien Dieu qui avait été chargé de créer la Tesre n'avait pas épargné son talent. Il avait d'ailleurs remporté de nombreux prix divins lors de la présentation de son œuvre au concours des Planètes de la Création. Ces récompenses lui avaient été retirées peu de temps après, lors de son procès pour « création sous emprise d'hydromel », initié lorsque les jurys, consternés, avaient découvert l'ornithorynque.

Les Observations s'interrompaient sur une description de l'Homme chassant des loups pour se nourrir, à l'aide d'un silex accroché au bout d'un bâton de bois mal taillé. Alcalpio trouva cette idée cocasse compte tenu des ressources explosives disponibles dans ce coin de la Création. Amusé par cette découverte et curieux de comprendre pourquoi le Chapeau était bien plus large que ce qu'il aurait dû être (ce qui était bien mal décrit dans les Observations), le Jeune Dieu décida d'en apprendre plus sur la Tesre²...

Et quelle ne fut sa surprise lorsqu'il y plongea son regard !

Les Dieux comprennent très vite les événements lorsqu'ils les ont sous les yeux. Tant mieux : leur travail serait très pénible sinon.

Ainsi, Alcalpio comprit que la chasse consistait désormais à aller faire les courses pour la semaine au supermarché local.

Les tâches étaient à peu près organisées de façon satisfaisante, mais le système social, politique et économique mondial laissa perplexe le Jeune Dieu : d'une part, tout ça respirait l'ennui, et d'autre part, tout n'était qu'inégalité. C'était à croire que la répartition mondiale de tout ce qui existait n'avait pas été aléatoire ; exactement comme si l'Ancien Dieu qui avait créé cette planète avait arrêté de jouer aux dés.

Quelques écrivains avaient bien saisi l'histoire des faux dinosaures, mais ils étaient peu nombreux et fort heureusement considérés comme des auteurs humoristiques. La plupart

² Faisons là un petit aparté pour évoquer une règle universelle encore mal étudiée. Prenez un conteur : peu importe son origine, son âge, son talent, sa pilosité, son timbre de voix, son niveau d'éducation... Faites-lui raconter des histoires, comme il en a coutume l'habitude. Que ça soit un enfant qui vous narre son petit-déjeuner, un ancien militaire qui vous évoque ses souvenirs de guerre, une vieille sorcière qui vous décrit une recette de soupe aux furoncles, il arrivera toujours un moment, après 1 minute, 1 heure, 3 heures ou 10 anecdotes, où ledit conteur emploiera l'expression "et quelle ne fut sa surprise". C'est inévitable.

des êtres humains continuaient à croire en l'ancienneté de leur planète, aidés en cela par la science, érigée en preuve jusqu'à en oublier le Postulat Initial des Causalités.

Le coup des atomes marchait si bien que les humains cherchaient encore plus petit, obligeant les écailles intelligentes de tortue divine à redoubler d'imagination pour leur cacher leur vraie nature. Par chance, elles savaient très bien imiter les électrons, les protons, les neutrons, les quarks, les sous-quarks, les rideaux de douche et le chat de Schrödinger.

A une toute autre échelle, les êtres humains avaient été bien plus perspicaces qu'attendu et avaient à peu près réussi à comprendre où ils vivaient. Ils avaient une vague notion d'un Univers en expansion voué à une mort et une décrépitude certaine, c'était déjà une belle preuve de lucidité. Bien sûr, ils n'avaient pas découverts le coffre et l'autre planète (de la taille de leur Univers) qui dit Maman à chaque secousse.

Excepté trois illuminés éparpillés à travers le monde, personne ne se doutait non plus que l'Univers en question formait la partie périphérique du Chapeau de la Création, surmonté par un autre monde, bien plus vaste, formant un Univers à lui seul, et vivant aux dépens de l'énergie Tesrienne...

Hatworld.

Rapidement, Alcalpio comprit pourquoi le Chapeau était devenu si vaste : l'énergie produite sur Tesre dépassait largement ce qui était prévu. L'excédent était transmis à travers le Ruban Conducteur du panama vers le Palmier d'Hatworld, source de toute magie. Au sommet du Chapeau, la magie emplissait l'air et où des étincelles thaumaturgiques dansaient un tango endiablé. Ce surplus de magie redescendait dans le Nœud du Ruban Conducteur, et était ensuite redistribué en périphérie du Chapeau, contribuant à son expansion.

Le Jeune Dieu toucha le Ruban Conducteur et sentit une légère décharge... L'énergie transmise entre la Tesre et Hatworld lui chatouillait le doigt, là où elle aurait pu transformer n'importe quel animal, fût-il le plus gros des dinosaures imaginés, en quelques grains de poussière carbonisés.

Il apprécia les nombreuses ironies de la situation. Les Tesriens s'étonnaient de vivre dans un Univers en pleine distension, sans se douter un instant qu'ils en étaient responsables. Les habitants d'Hatworld ignoraient leur lien avec la Tesre, minuscule gouttelette cent fois plus peuplée que leur monde, perdue dans le gigantesque bord du Chapeau, juste derrière le Nœud du Ruban.

Même sans toucher à nouveau le Ruban, Alcalpio sentit la puissance qui faisait vibrer le Palmier d'Hatworld. Il sourit en s'omnisciençant la raison de cet arbre, qui avait été planté en hommage à l'Ancien Dieu Calvyss, dont les rares cheveux décontractés lui donnaient un aspect de palmier mal peigné lorsqu'il retirait son chapeau (sans majuscule).

Le Jeune Dieu quitta des yeux le sommet de la Création.

Que se passait-il ? Tout allait-il à vau-l'eau comme ici ?

Il fut rapidement rassuré. Ailleurs, la vie suivait le cours qui lui avait été fermement conseillé. Les autres espèces douées de raisonnement avaient pleinement conscience de l'absurdité de chercher à comprendre la Création, et s'employaient aux activités qui leur étaient demandées, pour le bon fonctionnement de leur monde.

L'importance d'avoir un créateur non porté sur l'hydromel prenait tout son sens avec le recul : de toute la Création, il n'y avait que le Chapeau qui en travaillait.

Il fallait régler ce problème au plus vite...

Alcalpio hésita un instant. Il voyait trois solutions pour arrêter la dangereuse expansion du Chapeau.

S'il détruisait le Palmier d'Hatworld, la magie disparaîtrait du sommet de la Création. S'il détruisait la Tesre ou Hatworld, c'était la vie qui quitterait ces mondes.

La solution la moins destructrice était de couper le Ruban Conducteur.

Le Palmier était maintenant tellement chargé d'énergie magique qu'il pourrait la générer lui-même, sans apport Tesrien. Il fallait juste prendre garde à ce que l'arbre ne soit jamais vidé subitement de son énergie, ou simplement détruit. Ce genre d'évènement était totalement improbable : le Palmier était si débordant de magie qu'il pouvait se défendre lui-même, et le plus puissant des sorciers d'Hatworld n'aurait pas su lui arracher la moindre feuille sans y laisser la vie.

Alcalpio défit le Nœud et retira le Ruban du panama, arrêtant ainsi l'expansion du Chapeau et de l'Univers, libérant Hatworld et la Tesre du lien qui les unissait depuis leur création quelques dizaines de milliers d'années auparavant.

Puis il s'attela enfin au problème des bacs à glaçons.